

INAPPROPRIATE SPECIES (PART TWO)
SPOKEN WORD FOR AN UNSPOKEN LOVE

IS IT STILL NEW YORK?

(Kaliane Ung / Alifib Swan)

Small talk
Long walks
Around the corner
Around the block
Is it still New York?

Love blooms in the Fall
Kisses going local
Count the stops
Then hit the spot
Is it still New York?

In-between candy rushes
Let's learn to read again
Feeling weary, vain
And a little lost
Is it still New York?

Daisies for remembrance
An offbeat dizzy dance
Feeling taller in stolen socks
On this never-ending catwalk
Is it still New York?

SONNET POUR HÉLÈNE

(Kaliane Ung / Alifib Swan)

Hélène repose, morte, à la croisée des chemins
Le monde passera, passe, est passé sur son corps
Passe ton chemin, passant, ne pleure pas sur son sort
Range tes accusatifs qui ne servent plus à rien

Quelques taches brunes autour de ses lèvres roses
Hélène fut pharmakon, menteuse de profession
S'effeuille entre les lignes, puis flétrit la passion
S'étale sur son cou une signature morose

Elle tutoyait la mort dans son texte caduc
L'amour l'enlace, dépose un baiser sur sa nuque
Adonis Kérosène dévoré par les ondes

Comédienne au sens étymologique du terme
Ses yeux de poupée n'auront mis au monde
Que des vers blancs boiteux et quelques gouttes de sperme

ADDICTION

(Dominik Zechner / Boyarin)

LUNARSCAPE

(Kaliane Ung / Inju)

s'il fallait de nos fragments étayer nos ruines tu m'as capturée au détour des ruelles aux contours de l'errance passage des soupirs une métamorphose latente sans retouche parfois sans filtre comme une gitane entre tes lèvres peintes on grandit plus fort en rhizomes quand on croit encore et toujours à la colère et qu'on écrit sur les parkings le nom des voleurs de feu en mode lunaire et qui pourrait reprocher aux fleurs sauvages d'être des herbes folles moi je travaille encore et toujours le rôle de Nina *pourquoi disiez-vous que vous baisiez le sol sur lequel je marchais moi il faut me tuer* faire tourner les têtes n'a jamais protégé des révolutions coperniciennes alors on embarque un cahier pour la journée et on arpente le bitume au fil des arrondissements et des cryptogrammes un parcours ponctué d'une nuque que je connais par cœur depuis à chaque écho de toi je tombe amoureuse je ne sais pas faire autrement le coup de foudre en extrasystoles & un & deux & trois et puis envoyer tout valser encore une fois l'errance on monte sur la balance et on s'aperçoit qu'on a encore perdu parce que le monde nous bouffe alors on se raccroche aux livres qu'on a lus mais surtout au livre à venir on se dérobe rêves retroussés poussière de fée les yeux fermés au milieu des éclats au milieu des éclairs en attendant les accidents de lumière en polaroid l'alchimie est là l'alchimie est là mais elle met trop longtemps à se développer et secouer le tout ne sert strictement à rien et si vivre c'est défendre une forme nous avons encore des frontières poreuses des exigences à conjuguer héroïnes limites à négocier nous cherchons notre squelette et en inventons les articulations en dehors de toute grammaire car la syntaxe s'avère toujours fautive respirations silences des *je t'aime* lancés comme des ponts suspendus c'est ton regard qui me transforme sans toi qu'est-ce que je vais devenir puisqu'il faut bien devenir quelque chose pour le moment je ne suis qu'une créature un peu volatile et mes cris sont décousus je suis une incandescence aux longues phrases je suis la petite fille du soleil et entre quelques batailles il exige des sacrifices mais l'œuvre c'est ce qui n'a pas brûlé de l'aventure et aujourd'hui je veux tout faire pour qu'enfin tu sois heureuse de moi alors je danse et je danse encore à contretemps de l'autre côté de l'océan c'est l'exil qui tinte à mes chevilles comme une voie lactée

*

Merci à Alifib Swan, Boyarin, Dominik Zechner & Inju.

Merci à Lynn S.K. & Thibault Dlm.

Merci à Anna Deavere Smith, Maryline Guitton, François Noudelmann.

Enregistré @ Home (Brooklyn) & @ Studio Ephémère, Paris.

(to be continued)